

Pour le nouveau patron de l'Ademe, « la transition écologique sera territoriale »

Nommé mi-juillet, le nouveau PDG de l'Ademe poursuit sa tournée des régions entamée dans la torpeur de l'été. L'occasion pour l'ex-député Modem du Bas-Rhin de rappeler que la transition écologique se jouera moins dans les antichambres ministérielles que dans les chaudrons des territoires. La Tribune l'a rencontré à Rouen où il a esquisé quelques-unes de ses priorités.



Ingénieur télécoms devenu élu local en 2008, le nouveau PDG de l'Ademe peut se prévaloir d'une longue expérience dans le privé. Il a passé huit ans chez British Telecom et Cegetel avant de prendre la direction de la SEM de distribution d'énergie strasbourgeoise R-GDS. (Crédits : DR)

Au plus fort d'un épisode caniculaire inédit, Sylvain Waserman a repris le tour de France des régions qu'il avait entamé discrètement au début du mois. En poste depuis 4 semaines, le nouvel homme fort de l'Ademe s'est arrêté mardi 22 août dans la métropole de Rouen avant de se rendre à Nantes, Paris puis à La Réunion. Une façon pour l'intéressé de se faire connaître, mais surtout de sonder les cœurs des responsables locaux avant d'entrer dans le dur de la négociation du nouveau contrat d'objectif et de performance de l'agence.

« Il est essentiel d'entendre le terrain, car ma conviction est que la transition écologique sera territoriale. C'est dans les territoires que naissent ou échouent les projets », a-t-il martelé face aux journalistes.

De la force de frappe des préfets

En Normandie comme ailleurs, Sylvain Waserman a réservé sa première visite au préfet de région, devenu, comme ses pairs, délégué territorial de l'Ademe depuis la loi 3DS, votée en 2022. Contrairement à son prédécesseur opposé à cette disposition, lui n'y voit pas une mainmise de l'Etat sur l'agence. Au contraire, il salue ses vertus accélératrices, notamment au regard de la montée en puissance programmée du Fonds chaleur.

« Les préfets ne vont pas devenir les chefs de l'Ademe comme je l'entends parfois. Mais on va utiliser leur force de frappe pour démultiplier la capacité d'action », théorise-t-il.

L'ancien député du Haut-Rhin compte en particulier sur les représentants de l'Etat pour l'aider à embarquer les PME dans le train de la transition, *« un axe où il nous faut progresser »*. *« Quand un préfet invite des dirigeants d'entreprise, ils viennent »*, veut-il croire.

Autre cible prioritaire de Sylvain Waserman : les petites collectivités les moins charpentées. Celles-ci restent trop souvent dans l'angle mort des politiques en faveur de l'environnement, faute de s'y retrouver dans le maquis des aides et des injonctions, constate-t-il. Aussi, le nouveau PDG proposera de désigner *« un élu référent transition écologique »* dans chaque commune et communauté de communes *« pour mieux diffuser les solutions qui marchent et développer des expérimentations »*.

« Optimiser la réponse publique »

En parallèle, l'intéressé préconise un rapprochement entre les *« 4 principaux bras armés de l'Etat »* qui opèrent dans le champ de la transition : le Cerema, l'Agence nationale de la cohésion des Territoires, l'Ademe et la Banque des Territoires. Sylvain Waserman a indiqué être d'ores et déjà en discussions avec ses homologues dans cette perspective. Objectif : *« Optimiser la réponse publique aux collectivités pour débusquer les recouvrements éventuels et les opportunités non exploitées »*.

Une lettre en ce sens signée des patrons respectifs des quatre entités devrait parvenir aux équipes courant septembre. Ce ne sera pas de trop. Pour honorer ses engagements de décarbonation, *« la France doit aller chercher 130 millions de CO2 en sept ans »* comme le rappelle le PDG de l'Ademe. La canicule de ces derniers jours en souligne l'urgence.

Publié le 23/08/2023 – La Tribune – Nathalie Jourdan